

Notre étude consiste à définir le type de relation qui existe entre le Chott El Hodna et les populations des communes limitrophes qui on a choisie pour cette étude (Ain El Khadra, M'cif et Ouled Madhi).

On a choisir ces communes pour l'étude de niveau de valorisation socio-économiques de la région du Chott puisque le développement des zones rurales en générale et des populations riverains en particulier a un effet direct sur la valorisation écologique de la zone humide du chott El Hodna. A partir de notre travail les résultats remarqués sont :

- La région de Chott El Hodna rend des services économiques et sociaux très important :
  - L'alimentation en eau : ces ressources doivent être utilisées d'une façon rationnelle pour éviter l'assèchement du site, surtout pour les communes à vocation agriculture.
  - Très vaste terrain de parcoure : l'existence de ces parcours est très important pour cette région steppique, qui présente une production animale très élevée, mais aussi le surpâturage près du chott dans la végétation exploitée comme habitats et sources trophiques pour certaines espèce d'oiseaux et des mammifères.
  - Une zone convenable pour l'agriculture : les céréalicultures occupent la première place, suivi par les arboricultures, puis les cultures maraichères et dernièrement les cultures fourragères, mais dans toutes ces cultures l'utilisation élevée des engrais constitue un grand menace pour les eaux du Chott surtout après les périodes d'étiage qui apportent des grandes quantités des polluants ou des nutriments.
  - Grande diversité des espèces animales et végétales : cette diversité considérer le critère principal de classement du Chott El Hodna et la perte des habitats de ces espèces est par conséquence la disparition de la faune et la flore caractéristique de cette région et son valeur écologique.
  - Un élément du patrimoine cultural de l'humanité, une bonne zone touristique...etc : l'existence de plusieurs patrimoines culturels et historiques autour du Chott recèle une grande importance pour l'humanité et l'identité de population de cette région, la valorisation de ces patrimoines peut participer dans l'amélioration de la qualité de vie de la population riveraine.

- La zone souffre d'un certain nombre de contraintes qui perturbent le fonctionnement de milieu naturel :
  - L'augmentation de la pollution (rejets solides et liquide) engendré par une expansion urbaine des communes limitrophes et l'agriculture.
  - L'assachement du Chott causé a la fois par succussion de plusieurs périodes de sécheresse, l'exploitation des eaux souterraines, et la réalisation non étudié des barrages et des retenues collinaires.
  - A ce ci s'ajoutent d'autre contraintes d'ordre social, tels que la faible qualification de la main d'œuvre, le taux élevée d'analphabétisme, la forte croissance démographique et l'absence d'infrastructure qui entravent le développement de la zone.

Afin d'améliorer ou au moins de maintenir le niveau de la qualité de vie actuelle de la population locale sans compromettre le fonctionnement écologique des sites, certaines actions de développement doivent accompagner le processus de préservation de la zone humide :

- Arrêter toutes nouvelles opérations d'urbanisation autour de la zone humide.
- La nécessité de contrôler la quantité et la qualité des déchets solide et liquide qui se déversent dans le Chott et jumelé l'accroissement démographique et de l'accumulation progressive des déchets qui constituerait une menace sérieuse a la durabilité de cette zone humide.
- Dans le but de réduire les dépenses importantes engendrées par l'achat de l'alimentation animale supplémentaire et le contrôle de pâturage sauvage, la présente étude propose la réalisation et l'application d'un programme efficace pour le développement des cultures fourragères pour éviter le dérangement des oiseaux surtout pendant la période de reproduction.
- La protection de certaines cultures qui souffre des aléas climatiques et plus particulièrement le vent, ainsi que la protection de la zone humide contre l'ensablement qui affect fortement la zone sud de plan d'eau, qu'exige la mise en œuvre des plantations (brise-vent).
- Pour créer des postes d'emploi et résorber une partie de la main d'œuvre en chômage, il faudrait promouvoir des activités génératrices de revenu et non destructrice de l'environnement.
- Il serait aussi intéressant d'entamer un programme de sensibilisation de la population de communes riveraines à l'importance biologique et écologique de la

région du Chott. Il faudrait alors développer diverses formules d'éducation environnementales et de sensibilisation touchant toutes les couches sociales (Hajib et Bayed, 2005).

- Il serait aussi souhaitable de fonder une association de protection de la zone humide dont l'activité principale est la conservation du Chott et de participer de à sa gestion durable.